

Sous la présidence de Mademoiselle Charlotte Casiraghi
Organisées par Joseph Cohen, Robert Maggiori et Raphael Zagury-Orly

VENDREDI 7 JUIN
MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE

SAMEDI 8 JUIN
VILLA SAUBER
NOUVEAU MUSÉE NATIONAL DE MONACO

COLLOQUE
2019

LA MAISON DE LA PHILO SOPHIE

CONFÉRENCES
CONVERSATIONS
DIALOGUES
INITIATIONS
LECTURES
PRÉSENTATIONS

VENDREDI
Rencontre avec les finalistes
Soirée de Remise des Prix

SAMEDI
Simone Weil et la grâce
Mélanie Klein et l'œdipe
Walter Benjamin et la catastrophe
Maurice Merleau-Ponty et la chair
Jacques Lacan et l'inconscient
John Rawls et la justice
Claude Lévi-Strauss et la structure
Jürgen Habermas et la communication
Paul Ricoeur et la mémoire
Edmund Husserl et la crise
Roland Barthes et la mythologie
Emile Durkheim et le fait social

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
CONTACT@PHILOMONACO.COM
WWW.PHILOMONACO.COM
GRATUIT ET OUVERT À TOUTS TÛL : + 377 99 99 44 55

Avec la participation de
Gouvernement Princier PRINCIPALITÉ DE MONACO
MONT BLANC
philosophie

ENTRÉE EN RÉSONANCES

Implantée à Toulon, au cœur d'un quartier rénové qui reprend des couleurs, dans la fameuse Rue des Arts, la Galerie du Canon a choisi de réunir Paz Corona, Corinne Mercadier et Caroline Vicquenault dans son vaste espace de 250 m² dédié à l'art contemporain.



Cette exposition, inaugurée le 16 mai 2019 et intitulée **Résonances**, permet de découvrir les œuvres, entre peinture et photographies, de 3 artistes soutenues par Gilles Altieri, qui en est le commissaire. Présentations : Paz Corona née en 1968 au Chili, psychanalyste de métier, a commencé à peindre depuis la fin des années 2000. Sur grands formats, elle délire de portraits énergiques de femmes dont le visage persiste durablement en nous – Oro 5, huile sur toile, 2016 – et des corps palpitants aux contours flous. Elle focalise sa recherche formelle sur le féminin et l'intime. Corinne Mercadier, lauréate du Prix de Photographie de la Fondation des Treilles 2018, a dû reconsidérer sa pratique avec la fin du Polaroid en 2008. Depuis, elle joue à fond la carte du numérique après avoir découvert les nombreuses potentialités que lui offre Photoshop pour mettre en scène ses images poétiques et minutieuses – La chevelure de Bérénice, série Le ciel commence

ici, 2011-2012 – auxquelles elle réfléchit longuement avant d'engager son processus créatif. Enfin, Caroline Vicquenault, née en 1992 à Draguignan, diplômée de l'ESADTPM (École supérieure d'art et de design de Toulon Provence Méditerranée), explique : « Par mon utilisation de la peinture, je questionne l'espace de la toile dans une représentation figurative. » Silhouettes ostensiblement détournées, visages insaisissables, filets de peinture le long de la paroi de toile – Sans Titre, huile sur toile, 2016 –, l'artiste expérimente différentes formes picturales et ne se fixe sur aucune en particulier. À la Galerie du Canon, jusqu'au 14 août prochain, 3 artistes feront résonner la voix de leur talent spécifique. *Michèle Nakache*

Jusqu'au 14 août, Galerie du Canon, Toulon.
Rens: galerieducanon.com

RUE DES ARTS : 2 ANS

Eh oui, déjà ! Inaugurée en juin 2017 – tout comme la Galerie du Canon, dont le directeur, Jacques Mikaelian, a participé à sa création en sa qualité d'urbaniste –, la Rue des Arts soufflera ses bougies lors d'un grand week-end festif, du 6 au 9 juin. Située sur cette artère, officiellement nommée rue Pierre Sémard et ex-rue du Canon (autrefois appelée ainsi à cause d'un canon – qui existe toujours – fiché à l'angle donnant sur la rue Anatole France, et utilisé comme chasse-roues afin de protéger l'immeuble du frottement des véhicules), la Galerie du Canon, que nous évoquons ci-contre, participera aux festivités. Les 6-7-8 juin, elle accueillera en soirée des performances sonores/concerts de Chien Bleu Mord le Vent, duo d'artistes à la fois musiciens (mandoline, violon chinois, guitare électrique) et plasticiens composé de Léos Ator et Jean-Loup Faurat, pour un moment de folk contemporain. Les autres galeries, ateliers et autres boutiques de la Rue des Arts proposeront toutes sortes de rendez-vous – ateliers, démonstrations, performances, dégustations, expositions... – pour célébrer ce deuxième anniversaire, le tout ponctué par les concerts des Toulonnais The Funk Eaters le 6 juin et des Niçois Les Tikis le lendemain, sur la place de l'Équerre.
6 au 9 juin, Rue des Arts, Toulon. Rens: ruedesarts.fr

DEPARDON SOUS LES DRAPEAUX

Au Musée national de la Marine, 100 photographies – parmi plus de 2000 prises par Raymond Depardon durant son service militaire – sont visibles à Toulon pour la première fois. L'exposition **Raymond Depardon : 1962 – 1963, photographe militaire** affiche une sélection choisie en partenariat avec l'artiste et les institutions organisatrices qui révèle une société française entraînée dans de profonds chamboulements. Né en 1942 à Villefranche-sur-Saône, Depardon quitte à 16 ans la ferme familiale où il a passé son enfance pour se consacrer à la photographie qu'il apprend par correspondance. Direction Paris. En 1960, le voilà pigiste pour l'agence Delmas. Envoyé en Algérie pour couvrir une mission scientifique au Sahara, il pousse jusqu'à Alger et observe l'humain, flaire les ambiances. Rien ne lui échappe, déjà. Dans les rues, Arabes et Européens s'ignorent. Bientôt l'indépendance. Première publication à son nom dans Paris Match qui publie 10 photographies. Le voilà lancé. Dans la foulée, il reçoit sa convocation militaire. Il a 20 ans. Affecté au Service photographique des Armées pour la revue TAM (Terre Air Mer), le jeune homme en uniforme, muni d'un Rolleiflex grand-angle, a toute latitude pour affûter son regard décalé en mitraillant le monde militaire qu'il découvre, et capturer des milliers d'images de portraits, paysages et autres manœuvres militaires saisies sur le vif. Un retour dans le temps inédit et sensible sur les années jeunesse d'un Raymond Depardon à l'orée de l'auteur humaniste et profond qu'il est aujourd'hui. *Michèle Nakache*

Jusqu'au 30 déc, Musée National de la Marine, Toulon.
Rens: depardon1962.com

REBIRTH

Insolite rencontre entre l'image fixe et le mouvement dansé à la Conciergerie Gounod ! La rencontre avec l'autre se fait de façon fortuite, sans prévenir, elle arrive à soi, éclate, elle nous échappe, nous laisse sans voix. Alors que l'on s'échappe de nos mondes étriqués, de nos lieux désarticulés, la rencontre réveille/révèle en nous cet instant qu'on trouve, ou qu'on a perdu. La rencontre est un éveil au vivant, c'est un appel à autre chose. Parfois elle donne lieu à une histoire d'amour, unique, mythique, d'autres fois, elle est juste là pour nous interpeller, redonner du sens. Je te rencontre, je deviens deux... Je suis unique et la rencontre m'inuite à tourner au coin de la rue. Je veux aller vers l'autre, c'est indispensable. Miroir de moi, miroir de l'autre. Dans un temps où tout n'est qu'image, où la glorification de l'individualisme se fait au détriment du vivant, Magali Revest et Frédéric Pasquini proposent une rencontre de l'impalpable, une exposition en duo, composée de dessins, photos et vidéos, qui convoque l'imaginaire, la curiosité et construit des histoires où le corps en mouvement vient à la rencontre de l'image fixe.

20 au 29 juin (vernissage 20 juin 18h), Conciergerie Gounod, Nice.
Rens: zootrope.org

Osée... j'ose... et fine !

Pour paraphraser Bashung, avec cette langue poétique et ambiguë qui nous a tous fait rêver, Sylva Usta et la librairie niçoise La Sorbonne osent, avec une soirée singulière intitulée Le boudoir de Silva...

En cette période pudibonde, puritaine, où la frustration fait loi et laisse pointer les intégrismes et le totalitarisme brunâtre, cette fête est une invitation, comme dans le film Cabaret de Bob Fosse, véritable « claqué » à la montée du nazisme en Allemagne et qui fait figure de résistance face à la montée de la peste brune : Willkommen ! Bienvenue ! La Librairie La Sorbonne est en passe de devenir un important point de ralliement culturel, car elle a l'audace d'accueillir entre ses murs, le 4 juin entre 17h et 21h, Silva Usta et ses amis artistes pour un événement émuostillant autour de lectures de textes érotiques, de signatures par leurs auteurs et d'exposition de gravures érotiques « interdites aux moins de 40 ans » ! Les auteurs Martin Miguel et Alain Freixe viendront dédicacer leurs ouvrages respectifs : *Re-création et Interdit aux moins de quarante ans*, tous deux accompagnés de gravures originales de Silva. Vous pourrez admirer des empreintes graphiques sur banderoles du texte de Guillaume Apollinaire *Les onze mille verges*, réalisés par Silva. À 18h30, Edwige Galli lira des extraits de ses *Histoires d'A*, poèmes passionnés, sensuels et libertaires. Tartuffes s'abstenir. Puis Alain L-Jaquet en fera de même avec des extraits de *Trois filles et leur mère* de Pierre Louys. Et c'est un défilé coquin de lingerie fine vers 19h30 qui annoncera la performance de Silva Usta avec des créations de robes fabriquées avec des papiers de journaux de La Strada par Edwige Galli. *Michel Sejn*

4 juin 17h, Librairie La Sorbonne, Nice. Rens: facebook.com/siluarued

RÉSONANCES URBAINES

La Galerie Emma accueille, du 14 au 22 juin, l'exposition #Cars de l'artiste Monika Sigei, dans le cadre du 1er Festival de Street Art de St-Raphaël, **Résonances Urbaines**. Lancée en 2003, la Galerie-atelier d'Emma offre une « palette » variée de cours de peinture ou dessin. Dans les bagages de la taulière, entre autres : photographie, développement argentique, la Villa Thiole, la Villa Arson... Une expérience qu'elle aime partager et enseigner. Depuis 2018, la galerie a également conclu un partenariat avec la Galerie Stuarts située à Novi Sad (Serbie), visant à accueillir des artistes de la péninsule des Balkans. Du 14 au 22 juin, c'est Monika Sigei qui débarquera de son pays natal avec ses collages. « Ma pratique artistique s'étend des arts visuels aux nouveaux médias, autour des dilemmes personnels, des questions d'identité dans une époque contemporaine pour le moins compliquée, ou encore des espaces intimes dans l'environnement numérique. J'aime jouer avec les limites de l'identité, avec les limites des différents médias, en particulier le collage ! En utilisant une approche auto-réflexive de l'art, j'exprime frontalement mes propres expériences. » Cette exposition prendra place au sein de la vaste programmation de Résonances urbaines, 1er Festival de Street Art de St-Raphaël, qui accueillera, du 4 au 16 juin, des performances artistiques en milieu urbain, des expositions, des conférences et des ateliers de street painting, avec deux temps forts dans le cœur de ville : un parcours street art du 10 au 16 juin, et le 2e Festival de la craie le 15 juin.

Exposition Monika Sigei: 14 au 22 juin, Galerie Emma, St-Raphaël. Rens: FB L'Atelier d'Emma / 1er Festival Résonances urbaines: 4 au 16 juin, lieux divers, St-Raphaël. Rens: ville-saintraphael.fr

Sur les conseils de la Commission paritaire des publications et agences de presse, pour que La Strada ne soit plus qualifiée de support publicitaire, retrouvez les informations pratiques en pages agenda.

COMÉDIE DE NICE

12, rue Auguste Gal - 06300 NICE



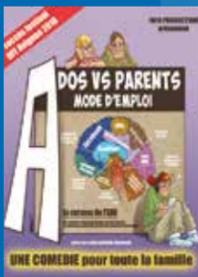
21 mai au 15 juin 2019
mardi au samedi, 20h



04 au 29 juin 2019
mardi au samedi, 21h30



Lundi 10 juin 2019, 20h



Les 20, 21, 22, 27,
28, 29 juin, 20h

www.comedienice.com
04.93.56.99.74 Comedie de Nice Ajoutez-nous !